

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IX, No 8.

Montréal, Août 1903.

50 cts par an.

A TRAVERS LA VIE

Ah ! que nous dédaignons les dons que nous apporte
Chaque saison qui passe ! et les fruits et les fleurs,
Nous les laissons tomber ; et fermant notre porte,
Nous aimons mieux chercher notre idéal ailleurs !

Puis d'un bonheur passé notre âme se chagrine ;
Et nous portons le deuil des plaisirs disparus,
Sans voir qu'à tout moment le bonheur illumine
Nos pénibles sentiers chaque jour parcourus.

C'est ainsi que vieillit notre âme inassouvie ;
Mais quand dans la maison viennent les tristes jours,
Où le cercueil a clos les phases de la vie,
Nous allons soupirant : " Hélas ! c'est pour toujours ! "

St-Roch de Québec, 1976.

J. AUGER.

LA CANADIENNE

Chantons la Canadienne au sein de la patrie,
Fiers qu'elle ait dans le cœur, sur sa lèvre chérie,
Le noble accent de la France et le sang des héros !
Qu'en nos fêtes toujours notre cœur se souvienne
Qu'il est doux de chanter l'altière Canadienne
Ainsi que la Française à l'ombre des drapeaux !

Chantons la Canadienne et sachons que nos braves
Ont puisé dans son sein le mépris des entraves,
Que son bras valeureux protégea leurs berceaux,
Et quand le peuple ému fera frémir son hymne
En l'honneur des aïeux qu'il trouvera sublime
De voir la Canadienne à l'ombre des drapeaux.

Chantons la Canadienne orgueil de notre race !
Selon que la paix brille ou que le fer menace
Le front de son enfant et la croix des tombeaux,
Elle sait, tendre ou forte, allumer en son âme
Les doux feux de l'amour et l'héroïque flamme
Qui brille à l'œil des preux luttant sous les drapeaux !

ALBERT FERLAND.

10^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION
DE
L'Alliance Nationale

PROCESSION—MESSE SOLENNELLE—BANQUET

Ainsi que nos sociétaires le savent déjà, l'ALLIANCE NATIONALE va célébrer avec éclat le dixième anniversaire de sa fondation, dimanche, le 23 août courant.

Dix années d'existence ! Notre Bureau Exécutif a cru qu'il ne pouvait laisser passer cette date remarquable sans la commémorer dignement et nous le félicitons de son heureuse pensée.

La célébration commencera le matin, par une grande procession à laquelle prendront part tous les cercles de la métropole et de la banlieue, ainsi que de nombreuses délégations des cercles ruraux et des villes étrangères.

Cette procession se rendra à l'église Saint-Louis de France, où une messe solennelle sera chantée vers dix heures et demie. Le choix de cette église est doublement heureux, car si le temple est un des plus jolis de notre cité, il a en outre le même patron que celui de notre belle société.

Le soir, à huit heures, aura lieu un grand banquet fraternel au cours duquel nous aurons le plaisir d'entendre d'éloquents discours par des orateurs et des mutualistes de distinction.

Nous croyons qu'il est inutile de faire appel au zèle et au dévouement de nos sociétaires pour qu'ils contribuent d'une façon toute spéciale, par leur présence, au succès de cette démonstration qui devra être sans précédente dans nos annales. La position supérieure qu'occupe notre association dans la mutualité canadienne-française et catholique, son admirable prospérité durant les dix années qu'elle a accompli sa bienfaisante mission en ce pays, son indéniable popularité auprès de ceux qui recherchent des institutions nationales sagement administrées, tout nous commande de donner à la célébration de cet anniversaire le plus grand éclat possible.

En une semblable circonstance, le concours actif de chacun est un devoir qui s'impose ; néanmoins, nous croyons que les cercles doivent sans plus tarder prendre toutes les mesures nécessaires pour que l'assistance soit aussi nombreuse que possible. Le mot d'ordre doit être : Pas d'abstention.

Il importe que nous fassions aussi bien et mieux que nos émules ; il importe même que nous témoignions publiquement de la vitalité vraiment extraordinaire de l'Alliance Nationale.

Vincit concordia fratrum.

A la Glorieuse Mémoire de
S. S. Léon XIII

Bien que la mort du saint Pontife soit déjà un fait du passé, il nous est impossible de ne pas joindre notre humble voix à celle de nos grands confrères pour témoigner de notre admiration pour le grand pape défunt et pour déplorer la perte immense que vient de faire l'Église catholique.

Le deuil causé par sa mort a été un deuil universel, car on peut dire que l'humanité civilisée entière a rendu hommage à cette noble vie consacrée au bien, à ce pieux et vénérable vieillard qui a exercé une si vaste et si heureuse influence spirituelle pendant son long pontificat.

“ Léon XIII a compris son temps et l'a aimé, comme le Christ aimait l'humanité, d'un amour de compassion, de pitié, de salut.” Ces paroles du cardinal Ferrata résument bien toute la vie du vénéré chef de l'Église et nous expliquent pourquoi tous les peuples ont eu pour lui un profond respect, pourquoi tous les fidèles ont eu pour lui un amour si sincère.

A deux reprises différentes, l'illustre défunt daigna accorder à notre société, à ses membres et à leurs familles une bénédiction spéciale et une indulgence plénière à l'article de la mort ; prions maintenant, à notre tour, pour le repos de l'âme du successeur de saint Pierre et souhaitons que sa mémoire se conserve jusqu'à la fin des siècles.

On peut mesurer au respect dont la propriété est l'objet le degré de civilisation d'un peuple.

L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher. Si vous ne voulez pas écouter la raison, elle vous donnera sur les doigts.

Il est plus facile de réprimer les premiers désirs de dépense que de contenter tous ceux qui suivent.

L'orgueil déjeune avec l'abondance, dîne avec la pauvreté et soupe avec la honte.

Fete Decennale

Dimanche, le 23 aout 1903

Programme

PROCESSION, du Champ-de-Mars à l'église, départ à 10 heures a.m.

MESSE à l'église Saint-Louis de France, à 10³/₄ heures a.m.

BANQUET, le soir, à 8 heures, à la Salle Ste-Brigide, No 48 rue Ste-Rose, coin de la rue Maisonneuve, et près de la rue Ste-Catherine.

PROCESSION

A moins d'ordre contraire de la part de leurs cercles respectifs, les membres de la cité et de la banlieue de Montréal se réuniront aux endroits ci-après indiqués, d'où ils partiront en corps, musique en tête, à 9 heures a.m. pour se rendre au Champ-de-Mars, point central de ralliement.

Division Ouest.—Encoignure des rues Atwater et Notre-Dame. Comprend tous les cercles établis à l'ouest de la paroisse Notre-Dame.

Division Est.—Encoignure de l'Avenue Papineau et de la rue Craig. Comprend tous les cercles établis à l'est de la paroisse St-Jacques.

Division Nord.—Encoignure de rues St-Denis et Rachel. Comprend tous les cercles établis au nord de la rue Sherbrooke.

Les délégations des cercles venues des campagnes et des autres villes se rendront directement au Champ-de-Mars, avant 10 heures a.m., après s'être inscrites au bureau de la Société, No 7 Place d'Armes.

L'Avenir

L'avenir, que sera-t-il pour nous? Question grave, angoissante. Bien des esprits clairvoyants sont convaincus que nous arrivons à un tournant de notre histoire. Des problèmes nouveaux surgissent, des évolutions se dessinent, des transformations se font pressentir, des mots fatidiques et redoutables, —impérialisme, annexion—flottent dans l'air. Quels en seront précisément la force et le

moment, personne ne saurait le dire, mais quelque chose nous avertit que nous touchons à des crises. Des influences contraires vont nous attirer en sens inverses vers leur centre respectif d'attraction, et notre pays va être profondément ébranlé par l'action de ces énergies divergentes. Quelle seront au sein de nos provinces canadiennes, la nature et l'intensité des contrecoups produits? Quels en seront l'aboutissement et le dénouement? Pourrons-nous développer assez de force intérieure pour maintenir l'équilibre et conserver, disons pendant un siècle, ce "statu quo" qui serait pour notre peuple le plus grand des bonheurs? Ou bien serons-nous arrachés de notre orbite actuel et entraînés vers des destins nouveaux? Celui-là seul le sait qui fait mouvoir dans le secret de sa pensée providentielle ces fortes mystérieuses, ces causes secondaires par lesquelles sont enfantés tous les événements de l'histoire humaine. Mais quel que soit pour nous le mot de l'avenir, Canadiens-Français, nous avons un devoir manifeste à remplir envers nous-mêmes, envers notre nationalité: c'est de nous préparer à tout, afin de ne pas être surpris par l'heure décisive. Etudions les questions présentes et ne portons pas trop loin nos investigations laborieuses, mais regardons d'abord ce qui se passe à notre porte. Corrigeons autant qu'un peuple peut le faire, nos défauts dont je ferais une revue si le temps et la circonstance le permettaient. Fortifions-nous et poursuivons en améliorant, ou transformant nos procédés, notre œuvre d'extension colonisatrice, surtout dans notre vaste domaine septentrional. Redoublons nos sacrifices pour la grande cause de l'éducation à tous les degrés. Travaillons à faire de "la petite école" une institution adaptée aux besoins réels de notre peuple. Soignons l'enseignement supérieur,—donnons à notre enseignement supérieur un nouvel éclat et une plus puissante efficacité. En un mot, prenons des résolutions viriles, travaillons, préparons-nous aux luttes possibles et ne nous troublons pas en regardant l'avenir.

En 1848, au lendemain d'un cataclysme sanglant, qui avait secoué jusque dans ses entrailles la vieille société française, un des plus célèbres publicistes de France produisit une immense et salutaire impression en imprimant en tête de son journal: "Confiance, confiance" qui contenaient tout un programme d'énergie, d'intrépidité calme, de patriotique dévouement. Je sens le besoin de pousser, moi aussi, ce cri: Confiance! Confiance! Non pas cette confiance somni-

fère qui endort les énergies et paralyse les efforts, mais cette confiance mère des nobles ardeurs, qui éprouve les courages et fait passer sur les âmes le grand souffle de la victoire. Confiance au Dieu de nos pères, au Dieu de Champlain, de Marie de l'Incarnation de Laval et de Montcalm. Confiance aux fortes qualités de notre race dont la sève n'est pas épuisée et peut produire encore bien des rameaux, bien des fleurs et bien des fruits. Confiance en la mission visible qui nous a été assignée sur ce continent depuis trois siècles. Non, si nous le voulons, notre nationalité ne périra pas. Adossée au Nord, flanquée à l'Est par le vaste Atlantique, cantonnée, massée dans l'angle géographique qui se dessine entre l'Océan et notre inaccessible frontière septentrionale, elle opposera à l'Ouest et au Sud un front compact à toutes les campagnes de pénétration et de désintégration. Quoi qu'il adviene, le peuple Canadien-Français conservera sa foi, sa langue et ses institutions. La victoire est à nous si nous voulons combattre et vaincre. Jurons donc, jurons d'être fidèles à nous-mêmes, fidèle à nos traditions, fidèles à notre vocation historique, fidèles à notre idéal religieux et national.

THOMAS CHAPAIS.

Ce Qu'il ne Faut pas Faire

(Suite)

II.—EN SOCIÉTÉ

N'entrez pas dans un salon avec votre pardessus, ni votre parapluie.

Ne donnez pas la main à tout le monde, contentez-vous de saluer ; mais si les maîtres de la maison vous tendent la main, prenez-la.

Ne tendez jamais la main le premier à une dame, ni à une personne plus âgée, ni à quelqu'un dont le rang soit supérieur au vôtre.

Ne vous précipitez pas sur une chaise en entrant dans un salon.

Ne soyez ni trop froid, ni trop expansif ; soyez modéré dans votre tenue.

Ne fixez vos regards ni sur les personnes présentes, ni sur les objets qui se trouvent dans la chambre.

Ne vous mettez pas trop à l'aise dans un salon ; ne croisez pas vos jambes et ne vous balancez pas sur votre chaise.

Ne vous occupez pas trop de votre personne.

Ne présentez jamais une dame à un monsieur ; les personnes plus jeunes sont tou-

jours présentées aux personnes plus âgées.

Ne vous faites pas trop prier pour jouer du piano ou pour chanter.

Ne tirez pas les gens par le bras pour les forcer à vous écouter.

Ne cherchez pas à tenir le dé de la conversation.

Évitez de parler à une personne qui n'est pas immédiatement à côté de vous.

Il n'est pas convenable de chuchoter en société.

Ne parlez pas trop de vous et de ce qui vous concerne ; évitez aussi de parler de choses qui ne sont pas connues de tous.

Ne parlez pas de vos maladies et de vos malheurs ; les gens qui se plaignent sont ennuyeux pour les autres.

Ne parlez pas de gens qui sont inconnus aux personnes présentes.

Ne faites pas de l'esprit aux dépens d'un autre ; il ne faut pas par des plaisanteries déplacées rompre la bonne harmonie d'une société.

Ne vous faites pas l'écho des scandales du moment ; évitez de parler de personnes équivoques et de tenir des propos inconvenants.

N'admirez pas d'une façon exagérée ce qui appartient à quelqu'un ; cela peut déplaire à certaines personnes.

Évitez les discussions politiques ou religieuses.

Cherchez toujours à avoir un jugement juste et sain, ne vous habituez ni à l'exagération, ni à la fausseté.

Ne coupez pas la parole à une personne qui parle, il ne faut ni interrompre, ni contredire.

Ne soyez ni querelleur, ni pointilleux.

Une maîtresse de maison doit, si la discussion devient trop violente, intervenir et changer de sujet.

Si vous racontez quelque chose, n'entrez pas dans les petits détails ; ne vous interrompez pas à chaque mot, soyez clair et bref évitez surtout d'être ennuyeux.

Ne répétez pas de plaisanteries trop connues ou de vieilles histoires.

Ne cherchez pas à faire de l'esprit ou des jeux de mots ; l'abus des calembours est fastidieux.

Ne racontez ni chez vous, ni ailleurs les conversations que vous avez entendues dans un autre salon.

Ne soyez pas trop empressé de donner votre opinion sur une personne. Rappelez-vous que vous vous confiez peut-être à quelqu'un de peu discret.

Les Cercles Modèles



O. U. OUELLETTE.

E. LEDUC.

Dr G. E. LARIN.

CERCLE ST-JOSEPH, No 1.

Le cercle St-Joseph, non seulement l'honneur d'être le premier cercle par ordre de fondation, mais aussi celui qui a fourni à l'association son premier Président général, M. Laporte ; son premier aviseur légal, M. S. Beaudin, et un de ses premiers auditeurs généraux, M. Bourdon.

Enfin, il est le premier cercle qui ait gagné un drapeau d'honneur dans un concours.

Voilà bien des titres à notre respect, aussi

saluons-nous ce vétéran avec toute la déférence qu'il mérite.

Le tableau suivant nous indique le mouvement de son effectif et la progression du capital de sa caisse des malades :

Fin de	Membres en règle.	Capital caisse des malades.
1894	124	\$ 232.16
1897	113	801.58
1900	121	1,467.82
1902	146	2 320.24

Ne répondez pas par monosyllabes ; ce n'est rien moins que poli.

Ne témoignez ni indifférence, ni impatience lorsqu'une personne parle ; écoutez-là avec toute votre attention.

Ne parlez pas trop de vous, de vos capacités, de vos talents, de vos belles actions ; ne vous faites pas le héros de vos histoires.

Si vous avez voyagé, n'entretenez pas les personnes présentes uniquement de ce que vous avez vu et de vos aventures ; ne dénigrez pas un peuple parce qu'il n'a pas les mêmes habitudes que vos compatriotes.

Ne vous montrez pas trop disposé à ne voir que les défauts des autres, comme il ne faut pas non plus être trop porté à l'engouement.

Ne soyez pas maussade sous prétexte qu'on vous néglige.

Ne montrez pas de l'antipathie pour un convive ennuyeux.

N'humecter pas vos doigts à vos lèvres

pour faire glisser les cartes ou tourner les feuillets d'un livre.

Ne montrez pas de l'humeur si vous perdez au jeu.

Soyez toujours rempli d'égards, de respect et de déférence envers les personnes âgées, surtout si elles sont affligées d'une infirmité quelconque.

Ne lisez pas en compagnie.

Ne passez jamais le premier si vous accompagnez une dame.

Ne consultez pas votre montre comme si vous étiez impatient de partir.

Ne prolongez pas indéfiniment votre visite, choisissez le moment opportun pour vous retirer.

(A suivre)

Un négociant, à qui l'on faisait signer l'extrait baptistaire d'un de ses enfants, signa P. N. et Cie.

Les Cercles Modèles



J. A. NAUD.

JOS. MARCOTTE.

E. GRISÉ.

CERCLE MONT-ROYAL, No 2.

Ce cercle a été fondé en mai 1893, à Ste-Cunégonde. Il est le cercle pionnier de la banlieue à l'ouest de Montréal et l'un de ceux qui ont fourni une des plus actives carrières ; aussi s'est-il distingué en maintes circonstances. Dès 1894, il donnait l'exemple du travail en remportant la bannière d'honneur contre des sociétés rivales dans un grand concours de charité.

On compte plusieurs mutualistes distingués dans ses rangs, entre autres M. le docteur Cypihot, M. C. de l'association ; M. le docteur Lalonde, ex-M.B.M., et M. J. A.

Naud, ex-auditeur général. Rappelons que son dévoué et actif secrétaire-archiviste, M. E. Grisé, vient d'être élu Haut Chef Forestier de l'O.F.C.

Voici quel a été, à différentes dates, l'état de son effectif et de sa caisse des malades, et nous aurons une faible idée de sa prospérité.

Fin de	Membres en regles.	Capital Caisse des malades.
1894	79	\$ 280.03
1897	142	956.39
1900	263	1,922.91
1902	264	2,741.11

Ce que Font les Religieux

A l'heure où vous dormez, fatigués, des plaisirs de la veille, savez-vous ce que font les Religieux, "ces fainéants et conspirateurs" tout à la fois ? Le Chartreux est au chœur. Le Capucin court les campagnes, assiste un moribond, console un pauvre, catéchise un enfant. Le Trappiste laboure la terre, le Jésuite occupe le confessionnal ou la chaire. Le Bénédictin rétablit quelque vieux texte effacé qui a déjà usé la vie et les yeux d'un homme, ou compose un sermon pour la fête prochaine. Le Moine de St-Bernard fouille les neiges. Le Père de la Merci prend les fers de l'esclave qu'il a délivré. Le Frère Ignorantin balaye la classe que vont remplir tout à l'heure des centaines de pauvres enfants.

Tous, et bien d'autres que je ne nomme

pas, tous travaillent, tous prient, travailleront et prieront durant la journée entière : non pas pour la fortune, ils n'en veulent pas ; non pour l'estime du monde, car le monde les abreuve d'outrages ; non pas même pour les bénédictions des malheureux. Ils font le bien pour le faire, pour obéir à Dieu qui le leur commande ; et ils le font sans relâche, sans repos, sans récompense ici-bas...

LOUIS VEUILLOT.

Un Conteur

Quelqu'un disait en racontant les suites d'une rixe, oh ! pour cela il le batta bien, au lieu de dire : il le battit. Et comme il répétait plusieurs fois il le batta, un plaisant dit : "Avec un *i*, sans doute ?—Non, répondit le "stupide narrateur, avec un gourdin."

Envers et Endroit des Qualités et des Défauts

Il y a des qualités qui ont trop bonne renommée, et des défauts qui ont trop mauvaise réputation ; il serait équitable d'établir entre ceux-ci et celles-là, un équilibre trop souvent rompu au détriment de la modestie et de la vérité ; si de cette courte étude, il se dégage une diminution d'approbation irréfléchie et de désapprobation également irréfléchie, la raison y trouvera son profit, et la justice, l'extension de ses droits.

On se tromperait, si l'on pensait que les qualités n'ont pas d'envers et que les défauts n'ont pas d'endroit ; sans doute mieux vaudrait que la qualité fût un bloc intact, correctement taillé sur toutes ses faces ; malheureusement, il n'en peut être ainsi ; presque toutes les qualités — je dis presque, afin d'ouvrir une soupape au mécontentement, un refuge à l'opposition — plongent leurs racines dans un ou plusieurs défauts, dont la suppression radicale, si jamais elle se pouvait produire, entraînerait la disparition de la qualité. Les exemples à l'appui de cette thèse, seraient nombreux, si je les voulais produire ; que nos lecteurs se rassurent ; je saurai me restreindre.

La vivacité, l'emportement, sont des défauts incontestables, et l'on ne saurait trop s'efforcer de les atténuer ; ce défaut, qui, vu à l'endroit, est un défaut, a cependant un envers qui plaide pour lui ; sans la vivacité, sans l'emportement, on n'agirait pas sous l'impulsion d'une chaleur d'âme qui porte à aider et secourir ses semblables, à ne point se contenter de les plaindre, de gémir sur leur triste destinée, sans jamais éprouver le besoin impérieux de diminuer leurs peines ; supprimez les défauts, vous supprimez la qualité, car la vivacité implique l'activité, qui cherche, sans se lasser, et pour cette raison trouve le moyen de venir en aide ; et cette observation est tellement exacte, qu'il suffit de prendre le contre-pied de ces défauts, pour établir le caractère d'une charmante qualité qui est la douceur, la parfaite égalité d'humeur, la répugnance pour toute discussion, même pour la plus insignifiante des controverses ; ce signalement ne répond-il pas à l'une des plus heureuses dispositions que la nature puisse accorder ? Les familles qui ont parmi elles l'un de ces caractères, n'ont-elles pas lieu d'en être à la fois heureuses et orgueilleuses ?

Sans doute ; mais cette qualité charmante,

à l'endroit, possède malheureusement un envers ; cette humeur conciliante s'alimente de beaucoup de nonchalance, fortement dosée d'indifférence ; cette extrême douceur émane en grande partie d'une incurable inactivité, intellectuelle et physique ; de telle sorte que lorsqu'on possède cette grande qualité, on ne peut s'imposer aucun effort en faveur de son prochain ; on le plaint — oh, bien sincèrement ! — Mais il semblerait que l'on soit frappé de paralysie, lorsqu'il s'agit de passer de la commisération à l'action ; c'est dans l'apathie que l'humeur très douce puise son principal aliment ; ne lui demandez donc pas l'énergie, qui serait en contradiction avec son principe ; un instinct tout puissant contre lequel sa volonté, si même elle s'éveillait en quelques cas, serait impuissante à réagir, porte la personne qui est douée d'une extrême douceur, à fuir en toute circonstance, l'effort, sous quelque forme qu'il puisse s'offrir, le sacrifice, quelle que soit son importance, et celle-ci fût-elle légère ; sans donner à ses mobiles, un machiavélisme que ce caractère ne comporte pas et qui porterait la personne qui en est douée, à calculer ses mouvements, de telle sorte que le fardeau inhérent à toute créature humaine, pèse sur ses entours, afin de ne point peser sur lui, on peut dire que l'instinct la conseille bien, car il lui fait toujours atteindre ce résultat.

La prudence est incontestablement une qualité ; mais elle a son envers, qui est la méfiance toujours en éveil et par conséquent souvent injuste, parfois injurieuse.

L'économie est plus qu'une qualité : elle est presque une vertu ; prenez garde à son envers, qui peut être tissé de parcimonie et d'avidité.

L'orgueil est plus qu'un défaut, puisqu'il est un péché ; quoique je ne veuille pas entreprendre sa défense, je ne puis cependant m'abstenir de noter que l'orgueil lui-même a un envers : il s'abstient de mal faire pour éviter le blâme de ses semblables ; le mobile n'est pas très élevé, par conséquent il est peu recommandable, mais le résultat peut être utile à quelques-uns, et, à ce point de vue, mérite de n'être point passé sous silence.

Et la conclusion, me dira-t-on ? Ces lignes ont-elles pour objet d'abaisser les qualités et d'exalter les défauts ?

Non vraiment ; la conclusion est toute autre ; elle nous engage à examiner l'envers de nos propres qualités, pour ne point nous en targuer, pour éprouver quelque humilité

— c'est le sentiment le plus fécond en bons résultats — et enfin à examiner aussi l'envers des défauts d'autrui, afin de les juger avec plus d'indulgence et d'apprendre à leur reconnaître quelques compensations ; nous ne sommes, en général, que trop disposés à voir nos qualités et les défauts de nos semblables, seulement à l'endroit.

Les Pierres Précieuses

Comme les fleurs, les diamants, les turquoises, les opales, etc., ont aussi leur langage.

Le diamant est le roi. Il signifie domination, puissance, majesté. Aussi, lui prête-t-on le symbole du bonheur.

L'opale était très estimée chez les anciens qui la considéraient comme un préventif contre les maladies de cœur et les synapses.

L'opale était aussi considérée comme le symbole du dévouement.

Une bonne opale, disait-on, changeait de couleur dès qu'un ennemi approchait.

Etant le symbole de la tempérance, de la clémence, de la justice et de l'aménité, on a justement dénommé la topaze une pierre très chrétienne. Autrefois, on lui attribuait le don de révéler les filons d'or. On disait même que la topaze donnait la faculté de traverser le feu sans se brûler.

Dans la langue des fils de la tribu de Lévi, saphir signifie "la plus belle".

L'émeraude symbolise l'espérance. Elle est aussi la pierre de charité, de l'abondance et du bonheur. On lui prête de très grandes vertus médicinales contre l'épilepsie.

On prétend qu'en variant sa nuance, le rubis prédisait les catastrophes. Aujourd'hui, on lui prête le don de gaité ; autrefois, au contraire, il avait la réputation de cruauté, carnage, vaillance et bravoure.

L'améthyste a, elle, le don de chasser les idées mauvaises. Les dames romaines en faisaient grand usage.

Le jade est la pierre du mystère. Très rare, son prix n'est guère abordable qu'aux rois. En médecine, on lui attribue l'admirable faculté de guérir la maladie de la pierre.

L'escarboucle est la pierre du feu, du mensonge et des douces illusions. Elle a le don de préserver des maux d'yeux, et on la considère comme un contre-poison merveilleux contre les miasmes délétères.

La turquoise, enfin, est le symbole de la fidélité, de la tendresse, du souvenir. Elle

représente aussi la jeunesse et la sentimentalité. Enchâssée dans un cercle de fer forgé, elle est considérée en Perse et en Russie comme un précieux talisman pouvant même réduire à néant les malheurs les plus épouvantables.

Dignité du Travail

Le problème le plus inquiétant à résoudre, aux yeux des économistes qui observent sérieusement la marche des idées modernes, c'est celui du service intérieur des maisons. Les choses menacent d'arriver à un point où la vie de famille va devenir impossible, par suite du dégoût de plus en plus prononcé pour le rôle de serviteur.

C'est le résultat des doctrines perverses qui sont constamment répandues dans ce pays comme ailleurs et des notions erronées qui finissent par avoir cours touchant la loi sacrée du travail.

Le titre de domestique indiquait jadis une condition régulière et honorable ; de nos jours, il tend à devenir une expression d'infériorité méprisante et la tendance universelle est de fuir toutes les occupations auxquelles se rattache une pensée de dépendance personnelle.

Plus de maîtres, plus de soumission à la volonté d'un autre, tel est le mot de passe qui se propage avec une alarmante rapidité et sape à coups redoublés la base même de l'ordre social.

C'est en face de ce danger que SS Léon XIII a tenté de si grands efforts pour éclairer les classes laborieuses et les prémunir contre les principes délétères que l'esprit du mal cherche à leur inculquer.

Le Socialisme

PEINT PAR M. FRÈRE-ORBAN

M. Frère-Orban, ancien ministre libéral de Belgique, mort il y a quelques années, avait imaginé, pour résumer le socialisme, la conversation suivante, entre deux ouvriers attablés au cabaret :

A.—Qu'est-ce que c'est que le socialisme ?

D.—Eh bien !... c'est moi qui bois et c'est toi qui payes.

A.—Mais si, moi aussi, je suis du socialisme ?

D.—Alors c'est le marchand qui paye.

A.—Mais si le marchand aussi en est ?

D.—A'ors, on se cogne !

Parfaitement !

Ordre des Forestiers Catholiques

RAPPORT DU COMITÉ SUR LA RÉVISION DES TAUX ET LA CLASSIFICATION DES RISQUES

Ainsi que nous l'avons promis dans notre dernier numéro, nous commençons la publication de copieusement extraits du rapport de la commission chargée d'étudier la révision des taux de cette société. Comme ce rapport est très volumineux, nous avons été forcé de reproduire la traduction du *Catholic Forester*.

PORTÉE DU TRAVAIL

La nomination du comité composé des soussignés a été portée à la connaissance du président par le haut chef forestier Thomas H. Cannon par lettre en date du 19 mars, 1902. La première réunion du comité a eu lieu au bureau de la Haute Cour à Chicago les 12, 13 et 14 mai 1902. Son œuvre a été tracée, discutée, disposée, divisée et répartie entre les membres qui ont été chargés de préparer les travaux à être soumis à une réunion subséquente. La résolution pourvoyant à la nomination du comité, citée par le Haut chef forestier dans sa lettre de nomination et tirée des libérations de la convention de Détroit établit les devoirs du comité dans les termes suivants :

"Qu'il soit nommé un comité composé de cinq membres pour examiner, préparer et dresser pour la prochaine convention internationale le tableau des taux de contribution qu'il jugera suffisant pour assurer le maintien de l'ordre ; que cette commission fasse également une classification définitive de risques en tant que telle besogne sera praticable. Cette commission devra donner la première impulsion à l'agitation et à la discussion de la question de la nécessité qu'il y a de créer cette augmentation et se mettra à la recherche des données devant servir à déterminer les contributions et ce comité adressera mémoire des résultats de son examen à toutes les cours de l'ordre quatre mois avant la prochaine convention internationale qui doit avoir lieu à Dubuque, Iowa, en août 1903."

EXAMEN

La résolution reproduite plus haut commence par prendre pour admis qu'il faut élever davantage le tableau actuel des contributions en statuant : "que cette commission doit donner la première impulsion à l'agitation et à la discussion de la question de la nécessité qu'il s'impose de faire, cette augmen-

tation. Il est évident que, de donner la première impulsion à l'œuvre de l'agitation et de la discussion sans avoir une base où s'appuyer pour démontrer que l'augmentation des taux de contribution est nécessaire pour assurer le maintien de l'ordre serait une entreprise stérile et peut-être dommageable. Le comité en conséquence en est venu à la conclusion qu'il valait mieux se mettre en possession des faits voulus et les présenter méthodiquement et laisser aux membres de l'ordre l'œuvre de l'agitation et de la discussion du sujet.

HISTOIRE DES ASSOCIATIONS DE FRATERNITÉ

Un auteur contemporain de marque écrit : "Tous les modes d'assurance à leur début et à la période de leur formation ont dû, nécessairement, participer de la nature des jeux de hasard : l'expérience manquait pour guider l'établissement des taux et par suite les contributions exigées ne représentaient pas la valeur véritable du risque assumé. Mais ce n'était que la conjecture et toute l'affaire n'était qu'un pari. Avec le temps toutefois, et l'expérience acquise, les compagnies ont eu le grand avantage de la statistique qui n'est que de l'expérience en tableau et ont acquis des notions plus exactes sur les risques assumés et ce qui n'avait été au début qu'une expérimentation laissée au hasard et basée sur des conjectures a fini par devenir un système bien défini et appuyé sur des faits consacrés par l'expérience et indiscutables. Ceci est vrai des branches les plus étendues et les plus anciennes des assurances : l'assurance maritime, contre les incendies, et sur la vie, et s'applique surtout à la dernière espèce d'où les risques purement aléatoires ont pour ainsi dire été éliminés."

Le même écrivain dit de plus des associations de fraternité :

"Au début le système a été tout ce qu'il y avait de primitif. On s'y riait non seulement de la science des assurances mais du bon sens même et, nonobstant, l'idée en est tout de suite devenue populaire. Et pourquoi ? Parce que le temps en était arrivé. Parce qu'il répondait à un besoin populaire ; parce que l'offre est toujours activée par la demande."

Notre examen confirme cette manière de voir. Nous en venons à la conclusion à laquelle sont arrivés de nombreux comités qui nous ont précédé dans l'accomplissement de la même œuvre par d'autres organisations analogues à la nôtre. Nous y trouvons le

même système, ou plutôt le même manque de système : On exige des primes peu élevées pour promettre un gros rendement, le coût de l'assurance est réglementé sans connaissance de cause et inévitablement les affiliés s'accroissent rapidement en nombre, la prospérité existe en apparence, puis vient un arrêt soudain, un affaissement rapide pour finir, dans bien des cas, par l'extinction complète de la société. Nous trouvons que les organisations qui restent encore et qui donnent l'exemple le plus frappant d'associations de fraternité prospères que le monde ait jamais vues, ont dû au début changer de temps à autre leur plan, à certains égards d'une importance extrême, la caractéristique principale de ces changements a été uniformément d'élever les contributions des membres en échange de la protection promise, et de changer en une cotisation basée sur le prix de revient de l'assurance de chaque membre selon son âge le taux originellement uniforme, sans exception d'âge pour tous les membres. Nous trouvons aussi que depuis dix ans les plus considérables de ces ordres ont élevé leur taux, non pas par caprice, mais par nécessité, pour faire face à leurs engagements arrivant à échéance ; et actuellement même, les Modern Woodmen d'Amérique, comptant de toutes les associations de fraternité du pays le plus grand nombre de membres, sept fois plus considérable que celui de l'Ordre des Forestiers Catholiques, est à faire un effort herculéen pour induire ses membres à adopter un tableau de contribution qui suffise à assurer le maintien de leur association. Dans l'examen et la comparaison des plans et tables des diverses organisations de fraternité, on n'a pu découvrir de principes dirigeants pour guider sûrement le comité vers le but qu'il désirait atteindre. L'histoire des organisations de fraternité, au point de vue de leurs affaires d'assurance et de protection, a tout de même démontré à la satisfaction du comité deux choses, savoir : (a) que nonobstant les assertions souvent répétées et les opinions de plusieurs adeptes, que les taux déjà en vigueur étaient assez élevés pour mener les contrats à bonne fin, il a fallu peu de temps pour démontrer le contraire, et (b) tout ce que démontre l'histoire de l'assurance, c'est que tous les plans qui n'ont pas pourvu aux versements d'avance annuellement ou mensuellement d'une contribution suffisante pour produire un montant qui, une fois bien placé et accumulé, constitue un capital suffisant

pour faire face à au contrat à son échéance, ont failli à la tâche d'arriver à bonne fin.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

Dans le cas de l'Ordre des Forestiers Catholiques, il a maintenant vingt ans d'existence et compte au-delà de 106,000 membres, dont beaucoup plus de la moitié se sont affiliés depuis dix ans. Il a toujours fait face à ses certificats en les acquittant en entier, sauf quelques-uns au début. A l'heure présente, il a un léger surplus d'accumulé. Son histoire ne diffère pas essentiellement de celle des autres sociétés de ce genre. Il a commencé par cotiser au même taux ses membres jeunes et vieux. Chacun contribuait pour sa part pour faire face aux pertes causées par les décès à tant par tête de membres inscrits, sans égard aux facteurs qui sont reconnus comme s'appliquant à la détermination du coût de l'assurance entre les membres de ces associations. En 1896, il a changé son plan de cotisation uniforme, comme on l'appelait, pour adopter le plan de cotisation graduée, qui consiste à suivre un tableau de primes variant avec l'âge du sujet au moment de son entrée. Ces taux, tout en ayant donné protection suffisante pendant quelques années, étaient beaucoup inférieurs au prix de revient de l'assurance, et, à la convention de Burlington, en 1899, on a jugé à propos d'élever encore les taux au chiffre actuel. Le but avéré de cette dernière augmentation était d'amasser un surplus au fonds de réserve qui permit de faire face aux exigences des réclamations de décès, moyennant un système basé sur des versements mensuels et uniformes. Les adversaires de l'augmentation ont prétendu dans le temps que le système des cotisations mensuelles allait bientôt produire un surplus énorme, et plusieurs de ceux qui favorisaient l'élévation des taux caressaient l'espoir qu'il s'écoulerait bien des années avant qu'on eut besoin de ce surplus pour couvrir un déficit.

(A suivre)

Si tu passes un jour sans faire un peu de bien tu auras perdu ta journée.

A côté de tous les grands hommes on voit une femme aimée ; l'amour est le soleil du génie.

Le bonheur est composé de tant de pièces qu'il y en a toujours quelques-unes qui manquent.

L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la
Province de Québec en 1893 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes B. P. Boite 2172

Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, AOUT 1903

Ça et là

10 années d'existence !

10 années de succès ininterrompus !

10 années de protection des veuves, des
orphelins, des malades !

Cercles, organisez-vous sans retard afin
que pas un de vos membres ne manque à
l'appel le 23 août courant.

Sociétaires, ne marchandez pas votre con-
cours, que rien ne vous empêche de prendre
part à la grande démonstration du 23 courant.

Nous ne manifestons pas souvent en
public. Prenez ceci en considération et ne
refusez pas d'être présent lorsque la société
vous le demande.

M. le Président général a rencontré les
officiers du cercle Saint-Luc, à Magog, dans
le cours du mois de juillet écoulé. Nos con-
frères de là-bas nous assure que l'Alliance
devient de plus en plus populaire dans cette
région.

NOUVEAUX CERCLES

CERCLE RACINE, No 182.

Institué le 5 juillet 1903, à Weedon, comté de
Wolfe, avec 81 membres, par M. L. J. D.
Papineau, S. G. Organisé par M. G. H.
Vaillancourt.

Officiers :

Chaplain, Rvd M. J. A. Lefebvre.

Président, Gilbert Roy.

Vice-Président, Nap. Mercier.

Secrét.-Archiv., Moïse Fontaine.

Secrétaire-Fin., J. P. Lemieux, M.D.

Trésorier, G. N. Lamoureux.

Médecin-Ex., J. P. Lemieux.

Commissaire, Alb. Brière.

Introducteur, Tél. Brière.

CERCLE ST-PROSPER, No 183.

Institué et organisé le 10 juillet, à Saint-
Prosper, comté de Champlain, par M. Chs.
Duquette, R.P.P.G.

Officiers :

Chaplain, O. H. Lacerte, ptre, curé.

Sub. P.G., Arthur Cossette.

Président, Wm Frigon.

Vice-président, Emile Bélanger.

Secrét.-Archiv., F. X. Massicotte.

Secrét.-Fin. } Isid. Houde.

Trésorier, } Médecin-Ex., F. X. Massicotte.

Commissaire, A. Gravel.

Introducteur, Eudore Frigon.

CERCLE LOURDES, No 184.

Institué le 19 juillet 1903, à Lourdes,
comté de Mégantic, par M. Chs Duquette,
R.P.P.G.

Officiers :

Chaplain, Rév. L. M. Fiset ;

Sb.P.G., L. J. Taschereau ;

Président, Méd. Proteau ;

Vice-Prés., Edm. Nadeau ;

Sec.-Arch., } Chs Ouellette ;

Sec.-Fin., } Trésorier,

Médecin Ex., Al. Blondin ;

Commissaire, Cl. Faucher ;

Introducteur, Cy. Nadeau.

Ce cercle avait d'abord été institué comme
bureau de perception, le 4 février 1902.

NOUVEAUX BUREAUX DE PERCEPTION

B. P. ST-ROSAIRE, No 56.

Institué à St-Rosaire, comté d'Arthabaska,
le 16 avril 1903, par Ch. Duquette, R.P.P.
G., et organisé par P. I. Magnan. 
Percepteur, Ernest Verret ; 
Md.E., Dr P. A. Brossard ; 
Comité de Surveillance, Léon Veilleux, P.,
Octave Hébert et Edouard St-Pierre.

B. P. HAM SUD, No 60.

Institué à Ham Sud, comté de Wolfe, le 2
juin 1903, par Ch. Duquette, R.P.P.G., et
organisé par G. H. Vaillancourt.

Percepteur, L. P. O. Lamoureux ;

Md.E., Alphonse Thibault ;

Comité de Surveillance, Rév. J. L. A. Côté, P., Délia Pinard et Léon Dion.

B. P. ST-MARC, No 61.

Institué à St-Marc, comté de Verchères, le 9 juin 1903, et organisé par Ch. Duquet, R.P.P.G.

Percepteur, Clovis Sénécal ;

Md.E., Dr G. Leroux ;

Comité de Surveillance, Ls Collette, P., Toussaint Archambault et Alvarez Ducharme.

B. P. VICTORIAVILLE, No 62.

Institué à Victoriaville, comté d'Arthabaska, le 12 juin 1903, et organisé par P. I. Magnan, R.P.P.G.

Md.E., P. N. I. Laurendeau.

Présentation de Fanions

Dimanche, le 17 juillet dernier, M. le Président général et MM. Papineau et C. Duquette ont remis, le premier au cercle Maisonneuve, et les seconds au cercle Bruchési, les fanions que ces valeureux groupes ont remporté dans le concours qui s'est terminé en janvier dernier.

Les vainqueurs étaient remplis d'enthousiasme et semblent décidés à conquérir de nouveaux lauriers dans les prochaines luttes. Nos félicitations.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE GARNEAU, No 118.

A l'assemblée du 15 juillet il a été proposé et adopté qu'un tirage sera fait entre tous les membres qui auront assisté à trois assemblées consécutives et que le gagnant aura droit à sa contribution du mois gratis. Espérons que par ce moyen nos assemblées seront plus nombreuses.

Montréal, juillet 22 1903.

J. P. VINCENT.

CERCLE DUVERNAY, No 123.

Dimanche soir, le 21 juin, avait lieu à la salle Duvernay, 48 rue Vinet, Ste-Cunégonde, une grande fête organisée par les membres du Cercle Duvernay, No 123, à l'occasion de la bénédiction par le chapelain du cercle, M. l'abbé Michel Beaudoin, d'un magnifique drapeau gagné dans un des derniers concours de recrutement. Tous les membres avaient été invités et, bien que la température fut quelque peu désagréable, une cinquantaine d'entre eux étaient présents à cette réunion.

La soirée s'ouvrit par un discours des mieux tournés par M. J. B. Bonhomme, président, qui félicita les sociétaires de leurs succès toujours grandissants et déclara que quoique jeune, le Cercle Duvernay, dont il avait l'honneur d'être le président, ne s'arrêterait pas là et qu'il comptait sur la bonne volonté de tous pour grossir son effectif et en faire l'un des cercles les plus nombreux de l'Alliance Nationale. M. Bonhomme fut fort applaudi par l'assemblée ; puis il pria M. l'abbé Beaudoin d'adresser la parole.

Ce dernier fit l'éloge du cercle dont il est lui-même membre, puis donna ensuite une explication de ce que signifiait un drapeau et dit que ce fut toujours à l'ombre du drapeau que fleurirent la paix et l'harmonie. L'orateur termina en remerciant les sociétaires de s'être rendus en aussi grand nombre à l'appel du comité d'organisation.

Des discours furent aussi prononcés par MM. H. Campeau, M.D., Noël Emond, Ad. Gougeon et autres, puis un excellent goûter arrosé de vins capiteux fut servi aux assistants. Et c'est à une heure avancée de la nuit qu'on se quitta, emportant le meilleur souvenir de cette réunion.

J. H. FABIEN,
Sec.-Arch.

CONDOLÉANCES

Des résolutions de condoléances ont été votées par les cercles et B.P. suivants, au cours du dernier mois :

CERCLE ST-FÉLIX, No 41, à M. Maxime Poirier, secrétaire-arch. du cercle, à l'occasion du décès de son épouse bien-aimée, Dorilda Cloutier.

CERCLE DELORIMIER, No 112, à M. L. A. Chauvin, membre du cercle à l'occasion du décès de son épouse.

CERCLE ST-MÉDARD, No 16, à la famille de leur confrère, Pierre Doucet, membre fondateur du cercle et son président depuis 1893, décédé.

NOMINATIONS

SUBSTITUTS

Les confrères dont les noms suivent ont été nommés par le M. Président Général, ses substituts auprès de leurs cercles respectifs :

MM. Arthur Cossette, Cercle St-Prospér, No 183 ;
L. J. Taschereau, Cercle Lourdes, No 184.

MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le choix des médecins suivants a été ratifié par le bureau Exécutif :

MM. Jos Thauvette, Cercle Soulanges, No 60 ; J. P. Lemieux, Cercle Racine, No 182 ; F. X. Massicotte, Cercle St-Prospér, No 183 ; A. Blondin, Cercle Lourdes, No 184.

Accusé de Réception

Montréal, 9 avril 1903.

Monsieur L. Hamelin,
Sb. P. G., Alliance Nationale.
Cercle Mont-Royal, Ste-Cunégonde.

Monsieur,

Je reçois ce jour de l'Alliance Nationale son chèque, daté du 8 avril, au montant de \$1,000.00 pour l'indemnité de feu Roch Thibodeau, mon époux.

Permettez-moi d'offrir au Bureau Exécutif et au Cercle Mont-Royal en particulier, dont vous êtes le substitut du Président général, mes sincères remerciements, pour la promptitude avec laquelle vous avez fait remise de cette réclamation.

Votre reconnaissante,

DAME R. THIBODEAU.

L'ALLIANCE NATIONALE

125

ÉTAT FINANCIER

Au 30 Juin 1903

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 31 mai 1903.....	\$331,697.13
Produit des contributions.....	10,037.56
Intérêts.....	1,814.57
	<u>\$343,549.26</u>

DÉBOURSÉS

Par bénéficiaires de feu :	
Louis Cotnoir, de Yamaska.....	\$ 1,000.00
Adélar Dupont, de Grand'Mère.....	1,000.00
Investigation.....	2.00
Par Caisse Générale, 5% des contribu- tions.....	501.88
Par balance au 30 juin 1903.....	341,045.38
	<u>\$343,549.26</u>

CAISSE CENTRALE DES MALADES

RECETTES

Balance au 31 mai 1903.....	\$ 3,760.99
Produit des contributions.....	246.73
Intérêts.....	14.00
Réserve.....	13.50
	<u>\$ 4,035.22</u>

DÉBOURSÉS

Par bénéficiaires :	
Pierre Plante (Cl. Ste-Thècle, No 147)	\$ 8.00
Johnny Laforest (Cl. Chicoutimi No 140).....	6.30
Aubert Lambert (Cl. St-Flavien, No 141).....	10.25
Xénophon Marier (B. P. Moose Park, No 47).....	13.14
Ulric Trottier (B. P. des Grondines, No 43).....	4.00
Naphtalie Proulx (Cl. Ste-Scholastique, No 162).....	20.00
I. W. Denis (Cl. Ste-Scholastique, No 162).....	4.00
Par Caisse Générale, 5% des contribu- tions.....	12.34
Par balance au 30 juin 1903.....	3,957.19
	<u>\$ 4,035.22</u>

CAISSE GÉNÉRALE

RECETTES

A 5% des contributions.....	\$ 514.22
Organisation.....	234.00
Rétribution semi-annuelle.....	22.00
Honoraire d'enregistrement.....	112.00

A Honoraire révision et mutation.....	25.00
Revue.....	10.00
Fournitures.....	177.01
Intérêts.....	9.92
Divers.....	79.23
Droit d'inscription Cs. C. des Malades	13.00
	<u>\$ 1,196.38</u>

A balance au 1er juin 1903.....	1,320.19
	<u>\$ 2,516.57</u>

DÉBOURSÉS

Par Organisation.....	\$ 310.50
Fournitures.....	24.00
Propagande.....	140.00
Entretien du bureau :	
Salaires d'officiers et employés.....	425.72
Révision d'examen.....	66.50
Loyer.....	69.66
Poste, express, télép. et télégraphe.	39.92
Papeterie.....	1.45
Dépenses diverses.....	10.95
Mobilier.....	1.50
Inspection.....	130.30
Divers.....	37.20
Revue.....	228.71
	<u>\$ 1,486.41</u>
Par balance au 30 juin 1903.....	1,030.16
	<u>\$ 2,516.57</u>

RÉSUMÉ

Balance Caisse de Dotation.....	\$341,045.38
“ “ C. des Malades.....	3,957.19
“ “ Générale.....	1,030.16
“ “ d'Épargne des Cercles.....	8,803.94
	<u>\$354,836.67</u>

PLACEMENT DES FONDS

Fabriques.....	\$ 28,400.00
Municipalités Scolaires.....	16,051.94
Municipalités.....	27,440.00
Prêts hypothécaires.....	271,903.50
Banque d'Hochelega et Provinciale du Canada.....	10,929.72
	<u>\$354,725.16</u>
Cercles, etc. — Déficit de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.	111.51
	<u>\$354,836.67</u>

Montréal, 30 juin 1903.

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PÂPINEAU, S.G.

A. ST-CYR, T.G.

Certifié correct,
O. BOURDON,
I. A. MIGNAULT, } *Auditeurs.*

CERCLES SUSPENDUS

Le 1er d'août courant pour défaut de transmission avant cette date des remises et rapports mensuels suivants :

CERCLES		RAPPORTS NON TRANSMIS	AMENDES
NOMS	No.		
St-Frédéric	75	Juin et juillet.....	\$6.00

CERCLES RÉINTÉGRÉS

CERCLES		DATE
NOMS	No.	

MORTALITÉ

- No 270. — GÉDÉON SURPRENANT, 53 ans, admis dans le Cercle St-Joseph, No 1, le 11 mai 1898, est décédé à Montréal, le 8 mai 1903. Cause : *Phthisis pulmonaire*.
Bénéficiaires : Héritiers, \$500.
- No 271. — NAZAIRE BESETTE, 44 ans, admis dans le Cercle Notre-Dame de Granby, No 116, le 31 mai 1900, est décédé à Montréal, le 13 mai 1903. Cause : *Appendicite*.
Bénéficiaire : Philomène Lamoureux, épouse, \$1,000.
- No 272. — PHILIPPE ST-LAURENT, 33 ans, ad-

mis dans le B. P. St-Rosaire, No 56, le 17 mai 1903, est décédé à St-Rosaire, le 5 juin 1903. Cause : *Congestion pulmonaire*.

Bénéficiaire : Emma Richard, épouse, \$500.

- No 273. — LOUIS TRUDEAU, 23 ans, admis dans le Cercle Verdun, le 15 septembre 1901, est décédé à Verdun, le 6 juin 1903. Cause : *Endocardite aigüe*.

Bénéficiaire : Clarendia Sauvé, épouse, \$500.

- No 274. — PIERRE GUAY, 40 ans, admis dans le Cercle St Pierre, No 8, le 29 juin 1897, est décédé au Bout-de-l'Île, le 14 juin 1903. Cause : *Noyé*.

Bénéficiaires : Enfants, \$1,000.

Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., C. U. Ouellette, 194 Quessel, Ste-Cunégonde; Prés., Edouard Leduc jr, 266 St-Antoine; S.A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., Alex Moquin, 1 Trudel; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e lundis, sous-sol église St-Joseph.

No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., Ludger Hamelin, 28 Souvenir; Prés., Jos. Marcotte, 241 Atwater; S.A., E.A. Grisé, 198 Richelieu; S.F., S. Legault, 172 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis, hrs p.m., 45 rue Vinet.

No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G., J. Bte Primeau; Prés., Oscar Leduc; S.A., J. Ananias Leduc; S.F., André Leduc, Md.E., A. T. Côté. Réunions 4e lundis, Salles Vachon, Beauharnois.

No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., David Rouse; Prés., Georges Tardif; S.A., R. Lefebvre; S.F., Chs Décaray; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, ancienne chapelle Dorval.

No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G., Raoul Tourangeau, 626 St-Antoine, St-Henri; Prés., Arthur Giroux, 76 Laurier, St-Henri; S.A., E. Z. Massicotte, 161 Coursol, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 127 Quessel, Ste-Cunégonde; Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Raby, 96 rue Fulford.

No 6—CERCLE SACRÉ-CŒUR, Montréal

Sb.P.G., T. Latourelle, 19 Ave Laval; Prés. et Md.E., J. A. Lapierre, 410 Plessis; S.A., J. R. Beaudin, 707 St-Denis; S.F., A. L. Dupont, 356 Amherst. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur.

No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Chs Laurendeau; Prés., Dr H. Valois; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., H. Valois. Réunions, 3e mercredi, 7 1/2 p.m., salle M. C. Bezner.

No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., J. O. Motard, 217 St-André; Prés., Louis J. Loranger, 109 Ste-Famille; S.A., W. Lalonde, 660 Delorimier; S.F., J. A. Migneault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Gareau, 115 maisonneuve.

No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb. P. G., Zot. St-Pierre; Prés. Tel. St-Pierre: S.A., Aldéris (Boileau); S. F., Arz. Libereau; Md. E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb. P. G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés., Jos. S. Laprade, 397 Centre; S.A., N. Bellais, 4115 Centre; S.F., S. Laprade, 397 Centre; Md. E., L. N. Delorme, 247 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Ropery.

No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal

Sb. P. G., Dr G. Demers, 2185 Notre-Dame; Prés., H. E. Archambault, 2192 Notre-Dame; S.A. et S.F., V. Gaudet, 21 St-Gabriel; Md. E., J. A. Pilon, 46 Inspecteurs. Réunions, 2me et 4me mardis du mois, au No 2151 Notre-Dame.

No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb. P. G., H. Blanchard, 136 Ste Emélie; Prés., J. P. Trépanier, 244 Ste-Emélie; S.A., J. E. Ferras, 3582 Notre-Dame; S.F., P. G. Poirier, 48 Saint-Pierre; Md. E., J. O. A. Archambault, 3597 No. e-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salle Beaudoin, 3663 Notre-Dame, St-Henri.

No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb. P. G., Ed. Brossard, 66 St-Jacques; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc La Fontaine; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md. E., F. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

No 15—CERCLE ST-JEROME

Sb. P. G., Narcisse Bédale; Prés., Charles Godmer; S.A., Louis Labelle; S.F., D. Alphonse Labelle; Md. E., F. P. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges
Sb. P. G., Louis Doucet; Prés., J. R. Dumaine; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md. E., J. Chs Ducharme. Réunions, 4e dimanche, salle Doucet.

No 17—CERCLE JOLLETTE, Joliettes

Sb. P. G., A. Fontaine; Prés., L. Romulus Désilets; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md. E., J. C. Bernard. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salles de l'Institut.

No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb. P. G., A. H. Beaulieu; Prés., Jos. Gadoury; S.A., Eug. Gadoury; S.F., D. St-Georges; Md. E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Salle publique.

No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chapelain, l'abbé Eug. Roy; Sb. P. G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.A., Arthur Devarenne, 683 St-Valier; S.F., F. Blouin, Jr, 290 du Roi; Md. E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan.

No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb. P. G., J. A. Marier, 24 Chareat; Prés., L. A. Beaulieu, 89 Victoria; S.A., J. A. Bélanger, Jr, 52 Scott; S.F., L. E. Grondin, 233 St-Joseph; Md. E., J. Guérard, 73 de l'Eglise. Réunions, 2e et 4e dimanches du mois, Salle Patoiné, 240 St-Joseph.

No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb. P. G., Th. Durnin; Prés., H. Lalonde; S.A., Esdras Raymond; S.F., et Md. E., Louis Legault. Assemblées, dernier vendredi du mois, salle Legault.

No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil

Sb. P. G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., V. Pilon; S.F., J. Daoust; Md. E., L. N. F. Olyphot, Ste-Anne de Bellevue. Réunions, 3e dimanche du mois, office du Substitut.

No 25—CERCLE LAROQUE, Sherbrooke

Sb. P. G., Etienne Charreter; Prés., J. E. Genest; S.A., A. Labadie; S.F., E. P. Bédard; Md. E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray, rue King.

No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb. P. G., Jos. Charbonneau; Prés., W. Leroux; S.A. et S.F., A. Ouellette; Md. E., J. E. Lafontaine. Réunions, 2e et 4e mercredis à 7 hrs p. m., Salle des Artisans.

No 28—CERCLE ST-MARTIN, Co Laval

Sb. P. G., L. J. Laurin; Prés., Wm. Laurin; S.A., A. Descary, Bord-à-Plouffe; S.F., J. L. Allard; Md. E., Ed. Gadoury. Réunions, dernier samedi du mois.

No 29—CERCLE HOCELHAGA, Montréal

Sb. P. G., Flavien Lambert, 100 Ste-Catherine; Prés. Cléophas Dignard, 31 Hudon; S.A., A. Roy, 19 Hudon; S.F., W. Desjardins, 269 St-Germain; Md. E., J. H. Gorceau, 166 Desery. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

No 31—CERCLE MONTCAUM, St-Jacques, Co Montcaum

Sb. P. G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Granger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md. E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges

Sb. P. G., Geo. Léger; Prés., Elie Pharaud; S.A., H. C. St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md. E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb. P. G., M. Th. Préfontaine; Prés., J. C. Ferron; S.A., D. A. Daigault; S.F., Léopold Laplante; Md. E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredis, salle Monette, rue Ste-Cécile.

No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb. P. G., M. Jodoin; Prés., Adél. Demers; S.A., Jos. Charland; S.F., Ph. Desmarquet; Md. E., H. Roy. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

No 37—CERCLE CONTRECOEUR, Co Verchères

Chapelain, Rév. Jean Ducharme; Sb. P. G., Jos. Lortie; Prés., Albert Charron; S.A., Dieudonné Guyon; S.F., J. A. Cormier; Md. E., C. C. Tétrault. Réunions, dernier vendredi du mois, bureau de J. A. Cormier.

No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb. P. G., Prés. et Md. E., G. DesRoisiers; S.A., Maxime Poirier; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr DesRoisiers.

No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb. P. G., F. Larivière, 643 Notre-Dame; Prés., Delphis Lépine, 269 Maisonneuve; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E. Lachapelle, 710 Ste-Catherine; Md. E., F. Leffis, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle Larivière, 5 Dufresne.

No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal

Sb. P. G., Jos. Lambert, 90 St-Hubert; Prés., Jos. Girard, 735 Berré; S.A., L. A. Gendron, 532 Drolet; S.F., J. V. Vaudreuil, 697 Berré; Md. E., J. A. H. Dufresne, 246 Roy. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, Salles Brault, rue Berré.

No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil

Sb. P. G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md. E., J. H. Bastien. Réunions, le dernier dimanche du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47—CERCLE ST-EPHREM, Co Bagot

Sb. P. G., L. J. Kérouck; Prés., A. Gauthier; S.A., S.F., F. Fafard; Md. E., L. F. Déry. Réunions, le 4e dimanche du mois, bureau du notaire Fafard.

No 48—CERCLE SAGARD, Saut-au-Récollet

Chapelain, Rév. M. Chs Beaubien, curé; Sb. P. G., Jos. Prévost; Prés. et Md. E., H. Pelletier; S.A., J. N. Primeau; S.F., Fernand Brousseau. Réunions, dernier vendredi de chaque mois, salle Prévost.

No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Laohine

Sb. P. G., Am. V. Robert; Prés., Em. Sara Bourne; S.A., Arthur Daoust; S.F., Michel Tremblay; Md. E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, 11 rue du Collège.

No 50—CERCLE ST-GUILLEAUME, Co Yamaska

Sb. P. G., M. Adgémire Béllais; Prés., L. D. Frigault; S.A., W. Parout; S.F., L. A. D. Gauthier; Md. E., J. E. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb. P. G., E. Roberge; Prés., Jean-Bte Peltier; S.A., La Veronneau; S.F., La Veronneau, N.P.; Md. E., P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du cercle.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb. P. G., L. E. Beauregard, 20 Ste-Denis; Prés. Pac. Brouillette, 798 Ste-Elisabeth; S.A., J. A. Saumur, 1208a Ave Hôtel de Ville; S.F., J. E. Flon, 119 Champlain; Md. E., C. A. Daigle, 107 St-Hubert. Réunions, 1er et 3e jeudis, Salle des Commissaires, 149 Berré.

No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateaugay

Sb. P. G., W. H. Lefebvre; Prés., A. J. Toupin; S.A., C. Dérome; S.F., Trés. Hébert; Md. E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil.

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil

Sb. P. G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., Georges Desparois; S.F., N. Bédard; Md. E., H. Cholette. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. N. Bédard.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres.

Sb. P. G., Orlis Séguin; Prés., Ferd. Leroux; S.A., et S.F., Jos D. Coutée; Md. E., Noé Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle Cuvillier, Les Cèdres.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb. P. G., L. Faribault, 70 St-Jacques; Prés. et Md. E., Isid. La Rivette, 215 Plessis; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., P. Lesage, 620 St-André. Réunions, les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre 1079 rue de Montigny (ci-devant Mignonne).

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb.P.G. H. Charlebois; Prés. F. A. Labelle; S. A., Hor. Pitre; S.F., Henri Desjardins; Md.E., Urgèle Archambault. Réunions, 2e vendredi, 86 Victoria.

No 65—ST-FRS-XAVIER, Epiphanie, Co l'Assomption
Sb.P.G., Téléphore Mercier; Prés. Jos. Lamarche; S.A., Médard Forest; S.F., S. M. Ch. M. E. Ethier. Réunions, dernier mercredi du mois, chez M. G. Coderre.

No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie
Sb.P.G., M. l'abbé J.A. Larose; Prés. J.R.J. F. Assard, M.D.; S.A., Alphonse Duranseau; S.F., A. F. Grouin; Md.E., S. A. Longtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. A. F. Grouin.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe
Sb.P.G., C. A. Breton; Prés. A. Bourgaud; S.A., H. St-Amant; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Ostiguy. Réunions, 1er mardi, salle Blondin.

No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve
Sb.P.G., Léonard Fortin, Ave Letourneux; Prés. Adolphe Desllets; S.A., Alcide Gagnon, 629 Lasalle; S.F., Amédée Beauré, 38 Desjardins; Md.E., Pierre Lusier, 647 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mardis, 189 Letourneux, 84 hrs p.m.

No 73—CERCLE CHARLEMAIGNE, Mlle-End
Chapelain, Rév. G. LePailleur; Sb.P.G., S. D. Vallières, 1051 St-Eubert; Prés. Ferd. Beauzelle, 348 Laurier; S.A., Léon Desj. 1227 St-Denis; S.F., L. N. Cadioux de Courville, 96 Fontaine; Md.E., Ach. Dagenais, 1281 St-Denis. Réunions, 1er et 3e mardis du mois, 94 Fontaine.

No 79—CERCLE BOURGET, Montréal
Sb.P.G., T. Charpentier, 157 Ave Papineau; Prés. J. C. Lamotte, 757 St-Denis; S.A., L. A. Gélina, 544 St-André; S.F., O. Dépatie, 170 Champlain; Md.E., C. A. Daigle, 107 St-Hubert. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine, à 8 hrs p.m.

No 80—CERCLE PIERREVILLE, Pierreville
Sb.P.G., S.A. et S.F., H. L. Shooner; Prés. Edmé Allie; Md.E., P. E. Gélina. Réunions, dernier dimanche du mois, salle McLure.

No 82—CERCLE ST-CASIMIR, Co Portneuf
Sb.P.G., Nap. Tessier; Prés. A. E. Grandbois; S.A., A. Paquette; S.F., J. A. Bélanger; Md.E., P. Dolbec. Réunions, 2e et 4e lundis.

No 92—CERCLE ST-JOACHIM, Louisville
Sb.P.G., Onésime Veillet; Prés. R. S. Lindsay; S.A., J. A. Vadeboncoeur; S.F., J. L. Auger; Md.E., O. E. Milot. Réunions, 2e et 4e vendredis, édifice G. Caron, rue St-Laurent.

No 101—CERCLE DE LA BEAUCE, St-Georges, Co Beauce
Chapelain, Rév. H. A. Dionne; Sb.P.G., J. Joseph Gagné; Prés. Louis Gendreau; S.A., S. Paquet; S.F., Joseph Gagné; Md.E., Georges Cloutier. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. Ladger Bokius.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal
Sb.P.G., E. Malette, 194 Lussignan; Prés. P. Bonhomme, 4198 St-Antoine; S.A., A. E. Hissonnier, 1614 Notre-Dame; S.F., Arth. Gagnon, 363 Maisonneuve; Md.E., E. C. Campeau, 2469 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Liggett, 280 Richmond.

No 103—CERCLE ST-BERNARD, Sorel
Sb.P.G., J. A. Chénvert; Prés. Jos Pontbriand; S.A., S.F., A. P. Vanasse; Md.E., A. Laferrière. Réunions, 1me lundi de chaque mois, au bureau du S.A., maison Vanasse, rue George, Sorel.

No 111—CERCLE CARILLON, Co Argenteuil
Sb.P.G., J. A. Ethier; Prés. et Md.E., H. Legaud, M.D., St-André; S.A. et S.F., W. A. Lafond, Carillon. Réunions, dernier dimanche du mois, à 2 hrs p.m., salle Murphy, Carillon.

112—CERCLE DELORMIER, Co d'Hochelega
Chapelain, Rév. I. Adam, S.J.J.; Sb.P.G., J. B. Béard, 227 Rachel; Prés. Nap. Royal, 285 Brébois; S.A., Léon Desautels, 16 Chambord; S.F., Geo. D. Bourret, 509 Ave Delormier; Md.E., L. A. Lacombe, 5 Sydenham. Réunions, 2e et 4e jendis, à 8 hrs p.m., salle Beaudry, 268 rue Brébois.

No 114—CERCLE ST-EUSEBE, Montréal
Sb.P.G., A. R. Ranger, 313 Visitation; Prés. Joseph Pepin, 765 Ontario; S.A., Aug. Gagnon, 28 Ave Lalonde; S.F. et Md.E., J. A. Ranger, 566 Fullum. Réunions, dernier mercredi du mois, sous-sol église St-Eusebe.

No 116—CERCLE NOTRE-DAME DE GRANBY, Granby
Sb.P.G., Aug. Mathieu, M.D.; Prés. J. H. Duhamel, S.A., B. Goyette; S.F., P. A. Pelletier; Md.E., Aug. Mathieu. Réunions, dernier mardi du mois, à 7 1/2 hrs p.m., salle St-Jean-Baptiste.

No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri
Sb.P.G., F. Vincent, Village Turcot; Prés. Ad. Sénécal, 40 St-Pierre; S.A., J. A. Delorme, 428 Beaudry; S.F., La Desrosiers, 2350 St-Jacques; Md.E., O.H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e mardis, salle Dansereau, coin Delnelme et Notre-Dame, Ste-Elizabeth.

No 118—CERCLE GARNEAU, St-Henri

Sb.P.G., J. M. Marotte, 17 Côte de la Place d'Armes; Prés. F. X. Dubé, 83 Chatham; S.A., J. W. Fabien, 174 Versailles; S.F., Jos. Labelle, 71 Vinet, Ste-Cunégonde; Md.E., J. M. R. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, 45 Vinet, Ste-Cunégonde.

No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde
Sb.P.G., J. A. Latrelle, 194 Delisle; Prés. J. B. Bonhomme, 791 Charlevoix, Montréal; S.A., J. W. Fabien, 3170 Notre-Dame; S.F., O. Legault, 176 Duvernay; Md.E., Dr. H. Campeau, 3186 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis au No 225 Delisle, Ste-Cunégonde.

No 124—CERCLE TRIFLUVIEN, Trois-Rivières
Sb.P.G., C. J. N. Teasdale; Prés. J. B. M. Barthe; S.A., C. B. Lord; S.F., F. X. Vanasse; Md.E., Nap. Lambert. Réunions, 2e et 4e dimanches, 150 rue Notre-Dame.

No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal
Sb.P.G., Louis Boire; Prés. Victor Carmel, 1016 St-Hubert; S.A., C. B. Lucase, 960 Beaulieu; S.F., F. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, 1816 Ste-Hubert. Réunions, 2e et 4e mardis, salle St-Edouard, 956 rue Beaubien.

No 127—CERCLE OLIER, Montréal
Sb.P.G., J. L. Perron, Royal Ina Bldg. Prés. Armand Grenier, 99 St-Jacques; S.A., O. Lapallice, 1403 Demontigny; S.F., Isidore Moquin, 5 St-Laurent; Md.E., L. A. Gagnier, 256 St-Denis. Réunions, 3e mercredi, au Monument National.

No 128—CERCLE ST-SAUVEUR, Québec
Chapelain, Rév. P. J. B. Grandfils, O.M.I.; Sb.P.G., J. A. Paradis, 27 Sauvageau; Prés. Octave Vézina, 460 St-Joseph; S.A., Eug. Vézina, 14 De Villiers; S.F., Eug. Paquet, 149 Colomb; Md.E., Joseph Gosselin, 17 Boissieu. Réunions, 1er lundi de chaque mois, salle Thérien, rue Victoria, St-Sauveur.

No 139—CERCLE CHAMBLY
Sb.P.G., Joseph Bouchard; Prés. Uldéric Barré; S.A., Jos. Trudeau; S.F., Jos. Demers; Md.E., L. O. Bergévin. Réunions, 2e et 4e vendredis de chaque mois, à la salle Auclair.

No 146—CERCLE STE-MARIE, Montréal
Chapelain, R. P. O. Cornuier, O. M. I., Rus Visitation; Sb.P.G., J. S. Teasdale, 1448 Ste Catherine; Prés. H. Trudel, 30 Saint Gabriel; S.A., A. Jacques, 746 Mentana; S.F., Jos. Marois, 225 Plessis; Md.E., J. N. Pionette, 1401 Ste-Catherine. Réunions, 2me et 4me jendis de chaque mois, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 148—CERCLE CHENIER, Montréal
Sb.P.G., Z. Chagnon, 459 Grand-Tronc; Prés. Chs Gaultin, 240 Châteauguay; S.A., Flavien Basilières, 411 Charlevoix; S.F., E. Beaudoin, 479 Centre; Md.E., Dr. Henri Campeau, 3186 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3me lundis, à 8 heures, dans la salle Nationale, 167 Ropery.

No 149—CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE
Sb.P.G., Alb. Lacroix, 1152 St-André; Prés. Nod Leclerc, 874 Sanguinet; S.A., L. J. Forget, 327 St-Laurent; S.F., A. B. Poitevin, 324 Rachel; Md.E., P. Barette, 327 Rachel. Réunions, 2e et 4e vendredis, 777 Sanguinet.

No 160—CERCLE VERDUN, Co Hochelega
Sb.P.G., Joseph Gervais; Prés. Olyffe Quintal; S.A., J. A. A. Leclair; S.F., Edgar St-Onge; Md.E., Yldice Réhaume. Réunions, 2e et 4e lundis, salle Sauvé, rue Ross, Verdun.

No 162—CERCLE STE-SCHOLASTIQUE, Co Deux-Montagnes
Chapelain, Rév. R. Hâté; Sb.P.G., J. A. Ethier; Prés. Gédéon Bigras; S.A., N. Forest; S.F. et T., J. H. Langlois; Md.E., S. Lamarche. Réunions, 4e mercredi.

No 163—CERCLE DOLLARD, Montréal
Sb.P.G., J. O. Duquette, 109 Ste-Zoé, St-Henri; Prés. Henri Benoit, 340 Charron; S.A., Jos. St-Denis, 33 Charron; S.F., Laurent Fontaine, 177 St-Charles; Md.E., Eugène Virolle, 84 Laprairie. Réunions 3e mercredi, 8 hrs p.m., salle Fraternité, 715 Wellington.

No 165—CERCLE ST-PAUL DE GRANDMÈRE
Sb.P.G., H. Baril; Prés. A. Vadeboncoeur; S.A., Alf. Petit S.F., F. G. Roy; Md.E., J. O. Ricard. Réunions, 2e et 4e vendredis, Salle Petit.

No 172—CERCLE FRONTENAC, Montréal
Prés. Jos. Forget, 192 Visitation; S.A., Narcisse Roy, 405 Montcalm; S.F., Lucien Desposas, 165 St-Christophe; Md.E., J. S. Tellier, 1518 Ste Catherine. Réunions, 2e et 4e lundis du mois, à la salle Gagnon, No 1079 DeMontigny.

No 173—CERCLE CONTANT, Montréal
Sb.P.G., Alcide Dalpé, 274 Beaudry; Prés. W. Riopel, 188 St-Christophe; S.A., James Smith, 36 Visitation; S.F., Louis Bédard, 67 Dubord; Md.E., J. E. Bastien, 1598 Ste-Catherine. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Gagnon, coin Anseret et DeMontigny.

No 179—CERCLE ST-CAMILLE, Co Wolfe
Chapelain, Rév. F. J. A. Lévesque; Sb.P.G. et Md.E., Alph. Thibault; Prés. G. G. Gingras; S.A. et S.F., J. H. Crépeau. Réunions, dernier lundi.